

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES SAMEDIENS A 3 HEURES DU SOIR.

MATARI 13. — N° 35.

TE VEA NO TAHITI.

MARQUES 2 no Tepepa 1865.

PRIX DE L'ABONNEMENT, 1 franc 50 centimes.

Pour les Abonnements & les Années, adressez

AU BUREAU DES CORRESPONDANCES,

Qui l'approuve, se vise de la re-doublure à Papeete.

Prix des Abonnements pour l'étranger:

Les correspondances étrangères 30 fr. 100 c.

Les années recommandées et portent la date de celle de la

precedente édition.

CHASSEURS DE LA MER 15 fr.

ÉCRIVAINS 12 fr.

ARTISTES 10 fr.

TRAVAILLES 8 fr.

UN ANNUAL 5 fr.

Un numéro 50 centimes.

SOUMMARIO.

PARTIE OFFICIELLE. — Atteint sommatoi une commission chargée d'examiner l'aptitude des marins qui se présentent pour commander des bâtiments du Protectorat, et de délivrer au succès de ces derniers un brevet d'officier impérial. — Ordinance envoquant la Cour de Teohua pour le jugement d'un indigène. — Non possessions.

PARTIE OFFICIELLE. — Arrêté du Commissaire Impérial autorisé des Mœurs. — XVII identité entre — Tribunal de simple justice — Visage de l'Empereur en Algérie. — Bulletin du Moissac. — Mouvement commercial. — Malversations du port. — Marché de Paopao. — Tableau d'assaut. — Aménagement.

PARTIE OFFICIELLE.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société.

Voici les inconvénients qui peuvent résulter de l'attribution du commandement des navires du Protectorat à des marins non-porteurs de lettres de commandement:

Il est attendu qu'il soit pris des mesures pour régler les conditions dans lesquelles devront être décernées des lettres de commandement au long cours et au courrier.

Sur la proposition de l'Ordonnateur,

Arrêté contre les inconvénients:

Art. 1^e. Not mania qui ne pourra produire la preuve qu'il a commandé au long cours ou au courrier ne sera admis à exercer le commandement des navires du Protectorat, s'il ne justifie pas l'absence des lettres de commandement de la manière suivante:

MM. Le directeur de l'arsenal, présent:

Un enseigne de vaisseau de la station locale;

Un capitaine au long cours;

Art. 2. L'ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au *Messager* et inséré au *Bulletin officiel* des Etablissements.

Papeete, le 30 août 1865.

Par le RONCIERIE.

Par le Commandant Commissaire Impérial:

L'ORDONNATEUR.

T. NEZ.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société.

Sur la proposition de l'ordonnateur f.f. de Chef du service judiciaire,

Décreto:

M. Izarn, sous-lieutenant d'infanterie de marine, remplira les fonctions de substitut de M. le Procureur impérial pendant toute la durée de la mission confiée à M. le Lieutenant Laurence, titulaire de l'emploi.

L'ordonnateur f.f. de Chef du service judiciaire est chargé de l'exécution de la présente décision, qui sera enregistrée partout où besoin sera, publiée au *Messager* et insérée au *Bulletin officiel* des Etablissements.

Papeete, le 21 août 1865.

C^o de la RONCIERIE.

Par le Commandant Commissaire Impérial:

L'ordonnateur f.f. de Chef du service judiciaire;

T. NEZ.

POUR IV. Reine des îles de la Société et dépendances, et le Commandant Commissaire Impérial.

Vu l'accusation portée contre l'adjudicat Bora, impliquant corps et blessures ayant occasionné la mort, délit prévu ci-après par l'art. 8 de la loi 1 du Code turc de 1818;

Conformément à l'art. 6 de la même loi,

OBLIGATOIRE :

La Cour des Toolooi s'assemblera le 5 septembre prochain pour procéder au jugement de l'adjudicat Bora.

La présente ordonnance sera envoiée au greffe des Toolooi, au Secrétariat général et publiée au *Messager*.

Papeete, le 31 août 1865.

RONCIERIE.

Le Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,

C^o de la RONCIERIE.

POUR IV. Te Arii v. no te man fenua Toteaki e te au mai, e te Tomena te Auvaha o te Empereur.

I te bio mai i te paa mai i fatahi mai i te tanta ra ia Bora, no te motu e te hauparupari i topo mai si te poe, e hore ti fassofa his e tei fassofa his i te irava 8 o te ure i, no te paa ras ture tahiti no te matihai 1848;

Mo ti te i te iegava 6 o taaa ture atos ra,

Te Faahe.

E haupaputou te hasava rahi a te may Toohtia i te mahana 5 no tetepa i moa mai, e haava rai a taaa ture ia Bora.

E papai hi teineci hasa ran manu i te piha papai ran parau a te manu Toohtia, i te fare toros o te Papai parau ranhi, e nemai his i roto i te Faahe.

Papeete, 31 octobre 1865.

RONCIERIE.

Te Tomaia no te man fenua fassofa i Oceania, te Aueaka o te Empereur 4 la man fenua Toteaki.

C^o de la RONCIERIE.

Par décision en date du 29 août 1865, le sieur Chapavoir, brigadier de gendarmerie, est chargé provisoirement des fonctions d'huissier des tribunaux pendant la durée de la maladie du sieur Delord, titulaire.

Par décision en date du 30 août 1865, M. Buffet (Richard) est nommé interprète de 1^{re} classe.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Papeete, le 2 septembre.

VOTAGE DU COMMANDANT COMMISSAIRE IMPÉRIAL AUTOUR DE L'ILE MOOREA.

Après avoir visité l'île Tahiti dans toute son étendue, M. le Commandant Commissaire Impérial a souhaité connaître Moorea, cette île assez étendue pour contenir plusieurs villages et avec bonnes dispositions qui est prisée à cette petite excursion. M. le Commissaire Impérial a heureusement effectué son retour sur notre rade dimanche dernier 27, accompagné de M^{me} la comtesse de la Romblie, qui avait voulu honorer de sa présence les officiers qui étaient réunis au chef de la colonie.

Papeete, baie vaste et d'un aspect séduisant, a été le premier point de l'île. Là, dans un charmant emplacement dominé par une suite de montagnes, le village de Teavao-Teharoa, qui a été fondé il y a quelque temps, a juste tiré à l'est, avait l'avantage de faire face à ces deux montagnes dominantes, en face de cette belle nature plus accidentée que celle de Tahiti, si différente et portant si rapprochée, chacune se baignant entriné vers la rive et l'océan.

L'île Moorea est divisée en quatre districts principaux.

Le Commandant Commissaire Impérial visita d'abord le district de Papeete, le lendemain une partie de celui de Teavao-Teharoa, et faisant route vers Hapiti, il parcourut successivement Afareaitu et Teavao-Tenimaro, où M. le lieutenant de vaisseau Galet, représentant du Commissaire Impérial à Moorea, recevait, avec sa large habileté, la Reine et la famille royale. Au cours de cette dernière étape, M^{me} la comtesse de la Romblie, le Commissaire Commissaire Impérial, son épouse et quelques notables du pays.

Nous ne nous étendrons pas sur l'accueil fait au Chef de la colonie pendant ce voyage; nul n'ignore la chaleureuse hospitalité du Tahiti, grand et généreux par caractère et par tradition. Si l'on peut dire avec raison aujourd'hui que l'île Tahiti marche rapidement vers une ère de prospérité, grâce à l'intelligence et puissante impulsion qui sait lui donner l'administration, l'agriculture, à Moorea, qui n'a rien à envier à sa voisine, est encore à naître.

Que de belles vallées incloses, que de richesses enfouies dans cette luxuriante nature, que de promesses qu'il rendra au conspicuo que l'homme connaît dans son esprit...

Moorea comme à Tahiti, M. le Commissaire Impérial s'est attaché à faire comprendre aux indigènes les inconvénients de leur apathie naturelle et les avantages sans nombre que peut leur procurer le travail, si facile dans ces pays, et si paisiblement patronné par la France.

Le Chef de la colonie a distribué lui-même des primes pour les plus beaux chevaux de l'île, réunis à cet effet dans chaque district, et prodigué les encouragements les plus paternels, voulant que les indigènes finissent, une fois encore, convaincus de toute la confiance en ils doivent avoir dans l'immuable protection du gouvernement de S. M^{me} l'Empereur.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

Service des contributions. — Poste aux lettres.

Le trois-mâts du Protecteur *Ismaïl*, de la maison Brapder, partira le 4 septembre prochain pour Valparaiso, avec le courrier pour l'Europe.

Le service de la correspondance sera fermé le 3 à 8 heures du soir. Le public est prévenu que le bureau de la poste sera fermé à 3 heures du soir, le même jour, pour la délivrance des timbres-poste.

Service des Subsistances.

Il sera procédé, le 18 septembre, à deux heures de relevée, dans le cabinet de l'ordonnateur, à l'adjudication, sur soumissions cachetées, de la fourrure de la viande fraîche, des aliments légers et raffraîchissants, etc., nécessaires pendant les années 1866 et 1867.

Le caisse des charges et conditions est déposé au bureau des subsistances, où il peut être consulté.

Service des approvisionnements.

Il sera procédé, le 19 septembre, à deux heures de relevée, dans le cabinet de l'ordonnateur, à l'adjudication, sur soumissions cachetées, de la fourrure de la viande fraîche, des aliments légers et raffraîchissants, des draps de lit des différents corps de troupe de la marine, et de ceux du lingot de l'hôpital militaire et maritime de Papeete, et des habillments de la flotte en station ou de passage à Tahiti, pendant les années 1866 et 1867.

Les caisses des charges et conditions sont déposées au bureau des approvisionnements, où ils peuvent être consultés.

SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL.

Service des Postes et Chaussées.

Les prioritaires et locataires de terrains et maisons à Papeete sont invités à se conformer aux dispositions de l'article 30 de l'arrêté du 29 juillet 1853, au sujet du halage:

— Art. 31. Les quais et les rues seront halayés tous les deux jours par les propriétaires riverains, de 6 à 8 heures du matin; les immeubles ne pourront être déposés devant les maisons que le jour du halage, avant huit heures du matin.

Ce halage doit avoir lieu les-lundis, mercredis et vendredis pour les rues, l'1^{er} et le 15 de la rue des Beaux-Arts, et les mardis, jeudis et samedis pour les rues à l'ouest.

Les contestations s'opposant aux peines édictées par l'article 31 :

— Art. 31. Les contestations seront déposées au tribunal de simple police, et paient d'une amende de cinq à quinze francs.

Services Indigènes.

DISTRICT DE PARE.

Les Taïtiens habitant le district de Pare sont invités à se réunir au village, le lundi 18 septembre prochain, à 8 heures du matin, en face au cas de métrique du juge Maere, afin de payer leurs contributions des années 1863, 1864 et 1865. Ceux qui, à cette époque, ne seraient pas en mesure de faire ce paiement devront déposer une somme proportionnée, conformément à la loi.

Tous contribuables qui désiraient s'acquitter avant ce terme sont prévenus que le gérant des caisses indigènes recevra leur argent tous les jours de une heure à cinq heures du soir, excepté les dimanches.

Mau obipa Tahiti.

MATÉRIEL DE LA PAIX.

To paesi his tu nei i tata tahiti aro e tia i te matuaia ra o Pare, e ci te moe i te 18 mehina i mafua i te tata tahiti ari, e hau i te hau i te rano, i te moe i te fiau mafua o te havava. Maere, i te cire ma Fautaua, e ci aia i tata zatoz moni avaya no na matuaia 1863, 1864 e 1865. O te fiau re, tei ore i pae re mai ta ration nioi aivai, i te rano matuaia, i tata maluha ra, e hauva his ia nihi i te pae 1865.

Te fiau re tei matuaia i te alihia mai i tata maluha ra e i tata maluha ra, te fiau his 'tu nei o e, e rafe mai te iatoa o haapea i te mau iata tahiti i tata rano e i te mau maluha 'ton, oiaha ra te tapati, mai te hora hoc mai e a tan nou i te hora pae i te alihia.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.

Tribunal de simple Police.

Audience du 26 octobre. — Jugement qui condamne le sieur John Lewis, débiteur de boissons, domicilié à Paepete, rue du Marché, à trente francs d'amende et aux dépens, par application de l'article 28 de l'arrêté local du 6 novembre 1853, pour n'avoir pas allumé un feu à la porte de son établissement.

Audience du 26 octobre. — Jugement qui condamne le sieur Parisod, débiteur de boissons, domicilié à Paepete, rue de Rivoli, à trente francs d'amende et aux dépens, par application de l'article 28 de l'arrêté local du 6 novembre 1853, pour n'avoir pas allumé un feu à la porte de son établissement.

— Pour entraîn conforme : — Le Greffier. A. Buscher.

VOYAGE DE L'EMPEREUR EN ALGERIE.

(Voir le Messager des 12, 19 et 26 août.)

CONSTANTINE, 30 mai, 5 h. matin. — Hier, l'Empereur a visité la ville et ses environs, et a rencontré partout un accueil enthousiaste. L'Empereur se met en route pour Biskra. Il couchera ce soir à Batna.

BATNA, 31 mai, 5 h. matin. — L'Empereur est arrivé bientôt, à six heures, à Batna, et a été reçu à une lieue de la ville par le colonel Seroka, commandant la subdivision, à la tête de 1,000 chevaux des gouraud sous son commandement. En route, Sa Majesté s'était arrêtée à Melia pendant quelques heures, où il a été reçu par le résident de grande tribu des Sennouks. L'Empereur a pu jouir pendant cette innombrable séance d'un spectacle que n'a été pas encore présenté à ses yeux, celiu d'une tribu tout entière avec ses innombrables troupeaux établis dans ses campements. Ce matin, ayant le jour, pour éviter la trop grande chaleur, Sa Majesté poursuit sa marche dans le sud et se rend à Biskra.

BISKRA, 1^{er} juin, 5 h. matin. — L'Empereur est arrivé à Biskra hier, à six heures. Sa Majesté a été reçue par le commandant Forgemol, qui lui a présenté les nombreux chefs arabs du Sud et les députations des tribus ayant fait les unes jusqu'à 60 ou 80 lieues pour venir saluer l'Empereur. C'est entouré du cortège de cavalières incomparables sur la place, des lances courtes et des sabres, que l'Empereur a fait son entrée dans Biskra. Impossible de dépeindre comme il conviendrait, dans une déplâtre, l'étonnement et l'admirition qui saisissent l'assemblée lorsque, après un parcours de trente lieues à travers un pays rocheux, aride et desséché, l'on apprend tout à coup, comme une bombe, au milieu d'une mer-de-sable, cette magnifique oasis de 150,000 palmiers.

BISKRA, 2 juin, 10 h. matin. — L'Empereur est revenu bientôt, à six heures, de Biskra, après une journée de marche assez fatigante. Sa Majesté fait séjour à Batna, et va dans l'après-midi visiter les ruines de Lambessa. Demain, départ pour Constantine. La santé de l'Empereur continue à être excellente.

CONSTANTINE, 4 juin. — L'Empereur fait séjour à Constantine pour statuer sur les différentes questions à l'étude dans la province. Demain, Sa Majesté s'embarque à Sétif pour rentrer à Bone.

CONSTANTINE, 5 juin. — L'Empereur quitte Constantine. Comme à l'arrivée, la population européenne et musulmane tout entière s'est

partie spontanément sur le passage de Sa Majesté et a fait entendre les plus unanimes et les plus chaleureuses acclamations. Chacun vient ainsi témoigner de sa confiance dans la haute énergie et dans le jugement de l'Empereur. Colons et indigènes, en effet, ont compris qu'il n'y ait nouvelle comme, et que le Souverain a pris des mesures destinées à l'apaiser dans ses mains. Sa Majesté s'embarque vers cinq heures à Sétif pour satisfaire aux voix de ses habitants, et se mettra en route pour Bone.

BON, 6 juil. 2 h. soir. — L'Empereur est arrivé ce matin à huit heures dans le port de Bone. Sa Majesté a reçu dix heures, S. A. le Prince Si Tahiti, accompagné de plusieurs ministres, et le bey de Bone, pour la cérémonie. L'Empereur a reçu également Mgr Hutton, évêque de Rosalia et évêque de Tunis. Après s'être entretenus avec le prince et l'évêque, Sa Majesté a dû faire les inviter à assister à sa table avec les personnes composant leur mission.

Il est midi, et l'Empereur se rend en ville pour recevoir les autorités et faire une promenade dans les environs.

A 5 heures, Sa Majesté part pour Bougie pour aller passer, demain matin, la revue du corps expéditionnaire des Babors dans la piste Kabylie. Après cette revue, l'Empereur partira pour la France, débarquera à Toulon vendredi 10, vers une heure du soir, et sera accueilli à Toulon 10, vers une heure de la nuit.

BON, 7 juil. 4 h. après-midi. — L'Empereur est arrivé ce matin, à sept heures, dans la magnifique baie de Bougie, qui est en même temps le port naturel le plus vaste et le plus sûr d'Afrique. Bien pour prendre l'aspect gris, pittoresque et florissant de ces côtes bordées qui surplombent de hautes montagnes verdoyantes. C'est dans la vallée de l'Oued Hammam, à quelques kilomètres de la ville, sur le bord de la mer, que Sa Majesté a passé la revue du corps expéditionnaire du général Périgot, commandant la province de Constantine. De la tente où était l'Empereur pour le défilé des troupes, on apercevait la flotte cuirassée à si petite distance, que les deux panoramas semblaient se confondre. Sa Majesté, émerveillée de ce splendide spectacle et de la richesse de cet incomparable pays, a démontré, par de multiples reprises, son admiration et le bonheur qu'elle éprouve, en terminant son voyage, d'emporter avec elle un si merveilleux souvenir.

Après avoir distribué à l'armée les récompenses si bien méritées par une puissante campagne, l'Empereur est retourné à bord de l'Aigle, et a dû recevoir à sa table le général Périgot et tous les généraux et colonels commandant les brigades; ainsi que le colonel Bouvallet, commandant le cercle de Bougie. Pendant la journée, Sa Majesté fut embarqué sur la botte 3,000 hommes d'infanterie dévoués inutiles en Algérie après la pacification générale; et à cinq heures, après quarante jours d'absence, 3,000 heures parcourues soit par terre, soit par mer, le cœur plein de souvenirs et d'émotions, l'Empereur quitte l'Afrique pour rentrer à France.

L'Empereur a adressé à l'armée d'Afrique la proclamation suivante :

Soldats de l'armée d'Afrique :

« Je vous, avant de retourner en France, vous renvoie de ces îles, où nous avons été dans une tâche délicate pendant trente-trois mois, avec une vive émotion. Sur cette terre conquise par vos dévouements et par vous, se sont formés ces généraux illustres et ces soldats intrépides qui ont porté nos armes glorieuses dans toutes les parties du monde. L'Afrique a été une grande école pour l'éducation du soldat: il y a acquis ces malles vertus qui font la gloire des armes et sont les plus fortes armes d'un empereur; en apprenant à affronter le danger, à supporter les privations, à mériter l'honneur et le devoir au-dessus de toutes les joissances matérielles, il a senti son âme s'ouvrir à tous les nobles sentiments. Ainsi, jamais, dans toute l'Algérie, la colère n'a survécu à la victoire, et l'ennemi, vaincu, n'a déclaré de sa riposte de ses dépendances; vous avez été les premiers à tenter de vaincre les Arabes égarés, une main amie et à votre bras, qu'ils soient traités avec générosité et justice, comme faisant partie désormais de la grande famille française.

Honneur soit donc rendu à ceux qui ont versé leur sang sur cette terre, dont la possession depuis tant de siècles a été disputée par tant de races différentes!

« Soldats de Staoueli, de Mouzaïa, de Constantine, de Mazagran, d'Ily, de Zatacha, comme vous tous qui venez de combattre dans les plaines arides du désert ou sur les cimes presque inaccessible de la Kabylie, vous avez bien mérité de la patrie, et par ma voix la France vous renvoie.

« Fait à Blagie, le 7 juin 1865.

* NAPOLEON. *

PARIS, le 9 juin. — L'Empereur est arrivé à Toulon le 9 juin, à 5 heures 30 minutes du matin.

Sa Majesté, avant de se rendre au chemin de fer, dévisita le Tarente et le Marégo sur caïc, et a examiné avec beaucoup d'intérêt le modèle en bois de ce dernier vaisseau. Malgré le strict incognito qu'elle avait désiré garder, Sa Majesté a été accompagnée depuis sa sortie de l'arsenal jusqu'à la gare par les acclamations d'une foule immense qui se pressait sur son passage.

À deux heures 45, l'Empereur était accueilli à la station de Valence par la population tout entière, qui a salué Sa Majesté par les cris mille fois rejetés de : Vive l'Empereur! Vive l'Imperial! Vive le Prince Imperial!

L'enthousiasme était unanim.

L'Empereur est arrivé à 4 heures 30 minutes du soir à Lyon, où il a été salué par le pina chahourousse-acclamations.

L'Empereur est en parfaite santé.

Sa Majesté arrivera demain samedi, à cinq heures du soir, à Paris.

PARIS, le 10 juin. — La rentrée de l'Empereur à Paris a été une véritable ovation. Longtemps avant l'heure, à laquelle le train impérial était attendu, et tandis que les masses se payonnaient de draperies, la foule se pressait aux abords de la gare, dans la rue de Lyon, et dans la place de la Bastille, dans la rue Saint-Antoine et sur tout le chemin que l'Empereur devait parcourir pour se rendre au palais des Tuilleries. Un bataillon du 3^e voltigeurs faisait le service d'honneur.

A cinq heures précises, le train impérial entraînait en gare. Sa Majesté était accompagnée de l'Impératrice et du Prince Imperial, qui étaient allés à sa rencontre jusqu'à Fontainebleau.

L'Empereur a été reçu, à sa sortie de wagon, par le préfet de la

Sainte-Barbe du moins, général Regaud de Saint-Jean-d'Angely et le général Lefèvre d'Ormesson, sont morts dans une voiture décapotée qui leur faisait faire partie des entiers-gardes.

Cependant il existe une vive satisfaction que les traits du général d'Assomption, eurent fatiguer après un si long et si pénible voyage.

Les réclamations les plus chahutées, les cris répétés de : « Viva l'Empereur ! Viva l'Impératrice ! » ont salué le retour de l'Empereur dans sa capitale, et c'est au milieu des gouttes d'une pluie battante, enthousiasmé que sa Majesté s'est rendue aux Tuilleries.

« Ce sois les édifices publics, les théâtres et un grand nombre de maisons particulières sont illuminées.

BULLETINS DU MONITEUR UNIVERSEL.

[bulletin du 16 mai.]

Une dépêche portant la date du 14 mai annonce que l'inauguration du monument élevé à la mémoire du Dante a eu lieu à Florence, sa présence des députations des municipalités, des académies, des gardes nationales, et des sociétés savantes. Le roi d'Italie assistait à cette cérémonie, et a été accueilli par des applaudissements unanimes. La fête, ajouté la dépêche, fut suivie d'un défilé dans la ville et ses environs.

L'expédition projetée par la Sublime Porte contre les tribus insoumis du Kozan-Dagh n'a rien, disent-ils, pas jusqu'à présent de résultat.

Le décret télégraphique adressé au *Courrier des Etats-Unis*, à la date du 30 avril, porte qu'un complot ayant pour objet l'incendie de Philadelphie a été découvert. Le même journal publie un télégramme de Washington, 30 avril, ainsi conçu : « Le président vient de lancer un arrêt mettant fin aux restrictions commerciales dans le Tennessee, la Virginie, les deux Carolines, la Géorgie, la Floride, le Mississippi et l'Alabama. »

Même les restrictions imposées par les actes du congrès et les ordres du secrétaire du Trésor sont maintenues. Les articles suivants sont exceptés du livre « trafic » déclarés contrebande de guerre : armes, munitions, uniformes et drap gris, locomotives, wagons, fer pour voies ferrées, fils et appareils télégraphiques. » Le général Palmer, commandant militaire du Kentucky, a fait une proclamation déclarant hors la loi tous les marchands et négociants confédérés qui vendraient à l'ennemi ou à l'armée de l'Union des denrées essentielles au succès de l'expédition de Memphis, qui leur a accordé un délai de quelques jours pour mettre bas les armes.

[bulletin du 17 mai.]

A la dernière séance de la chambre des communes, M. White ayant demandé si le gouvernement est résolu à retenir sa reconnaissance de droit de belligérants aux Etats confédérés, lord Palmerston répondit en rappelant d'abord que le président des Etats-Unis proclama, au début des événements, le blocus des ports et routes du Sud de ce pays, et que les confédérés, du Sud. Or, a-t-il ajouté, le blocus, c'est le droit des gens, est un droit de belligérant. Le seul parti à prendre était de reconnaître le droit du président de proclamer le blocus en sa qualité de belligérant. Mais il résultait nécessairement que l'autre partie belligérante avait le droit d'être considérée comme telle. Ainsi, dit-il, que les Etats-Unis cesseront l'exercice des droits qu'ils réclament actuellement, il n'y aura plus de nécessité à reconnaître le droit de belligérant à l'uno ou à l'autre des deux parties.

Une dépêche de Turc, du 15 mai, constate que le ministère des affaires étrangères a été transféré hier à Florence. La Gazette officielle publie le décret royal rendu à l'empereur de 15 millions, avec plusieurs autres décrets.

Le *Times* publie une dépêche datée de Sydney, 25 mars, qui donne les détails suivants sur l'insurrection de la Nouvelle-Zélande. A la date du 17 mars, Otago et plusieurs chefs rebelles importants avaient été pris. L'économie a été quasi houmure de tous, et il n'a fini quatorze personnes entre les malades dès Anzacs. Les indigènes auraient pris Opotiki et massacré un ministre protestant.

[bulletin du 18 mai.]

Le *City of Washington* a apporté des nouvelles d'Amérique portant la date de New-York, 6 mai. Les corps d'armée confédérés continuent, dit cette dépêche, à faire leur soumission. Toute l'armée de Sherman est arrivée à Washington.

Des nouvelles de Lima, datées du 14 avril, constatent que l'insurrection s'est propagée aux départements de Huancavelica et d'Ayacucho et qu'il concentre ses forces à Arequipa. Le général don Pedro de Caucara seraient toujours réfugié à la légation des Etats-Unis. La majorité partie de l'escorte espagnole avait été vaincue à Callao, où se trouve l'ambassade. Ces nouvelles renseignements i s'événements survenus en Bolivie ainsi que ceux du décret du général Beno.

Les nouvelles suivantes sont d'après un message du Brésil à l'Estrela, parti de Rio de Janeiro le 25 avril : le blocus du Paraguay a été déclaré le 10. La flotte brésilienne s'est dirigée sur Corrientes et Humaitá.

[bulletin du 19 mai.]

Tandis qu'en France on s'occupe du remaniement de la loi sur la contrainte par corps, la chambre des communes d'Angleterre est appelée à délibérer sur l'état de la législation qui, d'après l'acte de 1861, régule les rapports entre débiteurs et créanciers. Dans la dernière séance, l'honorable Mr. Morell, déclara ses recommandations du comité d'examen, a proposé que la loi sur l'emprisonnement pour dettes soit abolie, et qu'il puisse sur l'asservissement de l'individu être substituée une contrainte par corps.

La seconde chambre du parlement hollandais vient d'approuver la nouvelle constitution de Surinam, dans les Indes-Orientales. Cette constitution, qui établit, pour ainsi dire, l'autonomie de cette colonie, est un grand pas fait par la Hollande, et marque une tendance à l'abandon du système protecteur.

La chambre de commerce de New York a adopté des résolutions recommandant la clémence et la magnanimité envers le Sud.

[bulletin du 20 mai.]

M. Monsell, représentant de Limerick, a proposé, à la séance du 17 mai de la chambre des communes, la seconde lecture du bill sur la modification du serment imposé aux catholiques à leur entrée au parlement, et la suppression des formules introduites en 1869 par les

autheurs du bill d'émancipation, pour le faire accepter alors par les chambres et par l'opinion publique. Le bill a été adopté par 190 contre 136.

Le général sudiste Howell vient d'adresser au lieutenant général Sir George Grey une controverse signée par un grand nombré d'officiers et de fermes auxiliaires. Il reproche avec indignation les accusations de complicité portées contre les chefs confédérés à l'occasion de l'assassinat de M. Lincoln.

Une correspondance de Panama, 21 avril, donne des nouvelles de l'Amérique centrale. Le général Carrera, président de la République du Guatemala, dont la santé est fort compromise, aurait désigné pour son successeur le général Cerna, devenu gouverneur de Chiapas.

Une vive agitation régnait au Chili, par suite des réclamations du ministre espagnol, qui demanderait satisfaction pour son pavillon et des indemnités pour les préjudices causés aux havillages espagnols par le refus de les laisser s'approvisionner de charbon.

[bulletin du 21 mai.]

Dans la séance du 19 mai de la chambre des communes, l'Angleterre, M. Morell, déclara que l'opposition anglaise avait l'intention d'adresser des représentations au gouvernement des Etats-Unis relativement à son attitude vis-à-vis des chefs confédérés. Lord Palmerston, interpellé, a dit : « La seule réponse que je puisse faire, c'est que le gouvernement n'a aucune intention d'essayer une intervention quelconque dans les affaires intérieures de l'Amérique. »

Une correspondance datée de Rio de Janeiro, le 25 avril, constate que les armements et les embarquements de troupes contre le Paraguay se poursuivent avec ardeur. L'enthousiasme continue à se manifester dans les principales villes de l'empire. D'après les dernières nouvelles de la Plata, la république argentine va se ranger de prendre parti contre le Paraguay, qui lui aurait déclaré la guerre.

[bulletin du 22 mai.]

Le Corps législatif a adopté avant hier la loi relative aux associations syndicales. Mardi prochain, il se réunira en séance publique pour s'occuper du nouveau de la loi sur les chevaux. L'ouverture de la session sera reportée.

Dans sa séance du 19 mai, à la chambre des communes, lord Palmerston a été interpellé, comme lord Russell à la chambre des lords, sur la question de savoir si la Grande-Bretagne a l'intention de reconnaître les droits belligérants du Sud, aujourd'hui que la guerre peut être considérée comme finie. Le premier ministre a répondu que la reconnaissance des droits belligérants est légalement possible.

Le décret royal de la Couronne, daté de 1865, a été publié dans les journaux pour les petits loupiots. Après une grève qui n'a pas duré moins de dix-huit mois, les ouvriers de la ville du North Staffordshire ont obtenu leurs revendications.

Les dépiche datées de New York, 11 mai, annoncent l'arrivée à Washington de M. de Monthoux, ministre de la France près le gouvernement des Etats-Unis. Une dépêche privée datée de New York, le 11 mai, annonce que le président Johnson a publié une proclamation dans laquelle il déclare que l'entrée des ports fédéraux sera refusée aux navires de guerre des nations étrangères qui continueraient à recevoir sous leurs ports les croiseurs insurgés.

MOUVEMENT COMMERCIAL.

Réseau des marchandises importées et exportées du 15 juillet au 31 juillet 1865.

IMPORTATIONS.

Par le pét. de Prostet, *Poisson*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Gouda*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J. Brandt, 5 ton. huile de coco.

Par le pét. de Prostet, *Graine de canola*. — Pour J

